
Festival Strasbourg-Méditerranée

11^{ème} édition

23 novembre - 7 décembre 2019

Par-delà les murs...

La civilisation des murs est arrivée à sa fin. Pour que les murs redeviennent viables, ils doivent tomber.

James Noël, *La migration des murs*, Galaade, 2016

Ces murs qui sont (aussi) dans nos têtes et qui nous imposent leurs horizons. Ils nous rendent aveugles à plein de perspectives.

Patrick Chamoiseau, *Frères migrants*, Seuil, 2017

Le Festival Strasbourg-Méditerranée propose pour sa 11^{ème} édition la thématique de Par-delà les murs, dans le prolongement des thématiques des éditions précédentes : l'hospitalité, les identités, les frontières, les héritages, les exils, les métissages, Rêver la ville, les utopies.

Ces thématiques expriment dans un contexte de mondialisation, d'accélération et d'intensification des rapports de domination, des échanges mais aussi des conflits et des mobilités, de globalisation des migrations du capital, des produits et des hommes, la condition de l'altérité et ses multiples figures, telles qu'elles résultent de l'histoire euro-méditerranéenne, récente et ancienne, et de ses représentations.

Dans son projet artistique, et depuis sa création, Strasbourg-Méditerranée n'a eu de cesse d'interroger, par l'entremise de la création mais aussi de colloques/séminaires, la question de la relation à l'altérité comme le reflet des éléments structurants dans et entre nos sociétés contemporaines.

Notre intuition initiale était et reste que cette problématique traverse la production culturelle et artistique dans toutes les disciplines quand elle n'est pas à la genèse même des esthétiques proposées.

Elle investit à tout moment les imaginaires individuels comme collectifs, nourris certes par l'actualité immédiate et irrémédiable des migrations mais participe également à la complexification des questions identitaires où les certitudes nationalistes et communautaires s'alimentent mutuellement.

De nouveaux murs symboliques mais aussi réels se dressent et prétendent se substituer aux anciennes aventures progressistes à l'origine des avancées démocratiques où l'objectif commun n'est plus la lutte pour l'acquisition de nouveaux droits, ou la préservation de droits acquis pour le plus grand nombre, mais de faire cause commune contre l'étranger et la supposée conspiration dont la nouvelle version française se nomme « grand remplacement ».

Ces murs qu'on érige et qui prolifèrent dans les violences de l'histoire, des guerres, des conquêtes, des occupations, des dominations des peuples. Ces murs comme autant de régressions et d'enfermements, de dénis et de négations de l'autre, au nom de la couleur, de l'origine, du genre, de la condition, de la religion, de l'idéologie, de la doctrine, du dogme...

Dans un paradoxe des plus effrayants, l'internationale la plus active et la plus visible aujourd'hui est celle de la réaction qui ronge les conditions de la paix et du bien-être des peuples et gangrène l'Europe, dont les institutions semblent pétrifiées et où les alternatives dominantes proposées reposent essentiellement, voire exclusivement, sur le rejet de l'autre fantasmé.

La principale victime de cette situation est la relation euro-méditerranéenne, au moment où elle devrait logiquement l'emporter sur les appartenances figées afin de libérer les imaginaires et le foisonnement des possibles pour une union méditerranéenne des deux rives, la seule à même de relever les enjeux économiques, politiques, culturels, sociétaux et environnementaux, pourtant si évidemment impérieux.

En cette période électorale européenne, le Festival Strasbourg-Méditerranée, à l'humble échelle de son projet artistique (et de ses moyens) tentera non pas, dans une posture discursive et naïve, de briser les murs mais d'en interroger les constructions mentales pour participer à la prévention de leur contamination.

Les créations artistiques de cette nouvelle édition et leurs actions culturelles corrélées s'évertueront à soutenir ce postulat au cœur de notre engagement associatif : nous sommes tous ces petits riens qui font le « Tout Monde » (Edouard Glissant), la culture est leur sublime et imparable agrégation par-delà les murs, par-delà la méditerranée, mais aussi par-delà les murs imaginaires et réels à l'intérieur de l'Europe ...

Par-delà les murs : la possibilité d'un dépassement, de la rencontre, une ligne d'horizon, la perspective d'un monde commun, une résistance contre toutes les formes de séparation, d'inégalités, de racisme, d'assignation, de rejet, de discrimination, une quête d'émancipation, individuelle et collective, un combat toujours renouvelé pour la liberté et la dignité humaine.